

## Couleurs du Québec... Cinquante-Deux peintre

### Louise Kirouac I.F.A.

Fille unique dans une famille de trois enfants, Louise Kirouac est une enfant douce et soumise « *Ma mère vivait en fonction de ses enfants... j'étais très accrochée à ma mère...* » À l'école elle est obéissante, studieuse, presque effacée « *Jusqu'au jour ou, en neuvième année, j'ai été révoltée. À cette époque, j'étais très nationaliste et puis le jour du Souvenir pour moi c'était sacré. En tant qu vétéran de la Guerre 14-18, mon père allait toujours aux cérémonies. J'avais un grand respect pour ça, moi! Puis, cette fois-là, l'école n'était pas représentée au cénotaphe tandis que la côte anglophone tenait beaucoup à rendre hommage aux disparus. Quand j'ai entendu l'appel aux morts, (la minute de silence), je me suis mise à pleurer et la religieuse me demanda ce qui se passait; là, mon agressivité est sortie et brusquement, j'ai crié- vous êtes une mauzus de gang de ... vous détestez les Anglais mais ils ont bien plus de cœur que vous. – Enfin à midi j'arrive a la maison et je dis à mon père pourquoi la supérieure m'avait sermonnée. Sans dire mot, mon père s'est levé et m'amena directement à l'école. Moi j'avais peur, naturellement. Puis à peine arrivée, il dit à la supérieure- Ma mère, je viens ici pour féliciter ma fille devant vous –Des ce jour, ma vie a été transformée.* » Louise quitte l'école. On la retrouve comme apprentie dans un salon de coiffure, elle y reste trois ans. À vingt ans, un mariage d'amour. Elle n'avait jamais touché une casserole... « *Je ne savais même pas cuire un œuf mais... j'ai quand même réussi* » Elle s'apprête pour la vie à devenir une bonne mère de famille, bonne ménagère et bonne épouse... « *A l'époque, je n'avais pas tellement de projets, sauf d'avoir des enfants, ça c'était sacré. J'étais heureuse comme ça...* » Elle poursuit ensuite ses études aux cours du soir

et termine sa douzième année, ce qui l'amène probablement à prendre conscience de certains désirs longtemps refoulés. Grâce aux notions de base données par son père, peintre à ses heures, elle commence à extérioriser ses sentiments en faisant de la peinture, mais les tâches familiales et la grade de sa mère malade l'empêchent de consacrer plus de temps à son art naissant. Son frère, peintre de qualité, l'amène un jour travailler sur le motif... « Pour mieux observer » dira-t-il. C'est UNE RÉVÉLATION. « Avant ça, les choses, je ne les voyais pas... *J'étais tannée de peindre les ruisseaux de mon village... J'avais besoin d'autre chose, j'avais besoin d'apprendre à observer. Mon frère m'amène dans un fond de cour et je lui dis, - ben voyons frère, y a rien là! – alors il m'a montré à bien regarder, ensuite à cadrer le sujet et là, là il m'a semblé que..* La toile manquait d'espace. C'est grâce à lui si je ne me suis plus sentie enfermée dans la vie. *J'ai commencé à VOIR* » Pour Louise Kirouac, ce fut le bout d'un tunnel. Elle venait de trouver sa voie : la peinture. Elle savait qu'elle n'étoufferait plus dans une vie routinière. Elle fit ensuite de la photo qu'elle développait elle-même en laboratoire. Devant les succès qu'elle obtient, elle veut toucher ç tout, la poterie, les émaux, la sculpture, etc. « *Alors, j'ai vraiment explosé* » Louise est maintenant une femme heureuse avec sa famille et qui plus est, très appréciée sur le marché de la peinture. Vivante et joyeuse aujourd'hui, Louise Kirouac n'est plus la petite fille soumise et conformiste, mais elle n'a rien perdu de ses qualités naturelles : douceur, gentillesse, compréhension, disponibilité et humour. B.A. c'est son surnom, ce qui veut dire « buffle affolé », titre que lui donna son frère alors qu'enthousiasmée devant la beauté du site, elle se précipitait pour en faire une pochade, comme si le paysage allait soudainement disparaître à ses yeux. Dans sa précipitation, elle était passée sur le corps de son frère, accroupi (pour mettre des objets en ordre) sans même s'en rendre compte. Ça, c'est bien du Louise Kirouac tout pur! Son grand rêve : partir durant au moins

deux mois pour un « nowhere » et peindre partout et out ce qu'elle voit chaque jour. Cette très charmante personne a gardé la pureté pour ne pas dire la naïveté de son enfance. Une rencontre avec Louise Kiraouc, c'est un courant d'air pur et vivifiant.

Par : Louis Bruens  
Édition La Palette 1987  
ISBN : 2-9801060-0-3